



## Argumentaire de la Deuxième Edition du Congrès International : Traduction et Gestion de la Différence

Depuis toujours, la traduction était le meilleur moyen susceptible de gérer et d'assimiler la différence. En effet, la traduction s'est évertuée à gérer les meilleures voies possibles pour transmettre la récolte de la pensée humaine, qu'elle soit littérature, art ou science, aux autres rives, différentes linguistiquement et culturellement.

L'effort de transmission est accompagné quelques fois d'échecs, souvent de réussites, mais la tentative de réaliser le succès est toujours présente avec insistance et obstination, ne cessant jamais d'errer entre les labyrinthes de la différence, nourrissant le dessein de décrocher l'acceptation et partant la vie, le renouveau et la pérennité.

La traduction n'a point cherché à écarter ou à marginaliser l'autre, tout au contraire, elle s'est appliquée à l'accepter et à l'accueillir, interrogeant sa culture et discutant ses spécificités, ouvrant ainsi la voie libre aux horizons de l'interprétation et du dialogue en vue de diluer les ingrédients du conflit et participer ainsi au développement, au renouveau, et à la prospérité de la pensée humaine, coupant court, non seulement aux tendances de l'enfermement et de l'inertie intellectuelle mais également aux fantaisies de l'ouverture inconditionnelle, laquelle déforme les identités au point d'en arracher les racines sous diverses dénominations, et au premier ordre, la mondialisation.

D'ailleurs, c'est grâce à la traduction que se sont opérés le croisement et l'interaction entre les cultures humaines. Pour sa part, l'éthique de la traduction

consistant en la clarté, la fidélité et l'engagement moral du traducteur, qu'il s'agisse de la traduction littéraire, religieuse ou juridique, etc., a permis d'asseoir non seulement les critères du respect des spécificités culturelles de la langue source et la langue cible mais aussi à accueillir leurs différences, d'autant plus que la différence, dans toutes ses manifestations n'a jamais été un obstacle devant le croisement et l'acculturation. Ces mêmes différences ont permis l'apparition d'une mosaïque de la créativité humaine capable de se renouveler et de tisser les liens indéfectibles d'une pensée humaine créative, ne serait-ce qu'à travers la bonne gestion des diverses composantes de la différence,

Et c'est encore grâce à la traduction que les textes ont voyagé dans les quatre coins du monde, émigrant de ses lieux d'origine vers de environnements culturels pour vivre et se renouveler, dépassant les limites d'une seule langue, d'une seule culture, célébrant la pluralité et la « non-homogénéité », lesquelles fondent, dans l'essence, la vérité du savoir universel.

Aujourd'hui, la révolution technologique, plus que jamais auparavant, a ouvert de larges horizons à la traduction, lui permettant de dépasser les étroites frontières géographiques vers des univers organisés sous forme d'applications numériques modernes, dépassant le potentiel humain, certes, en termes de vitesse mais non en qualité. Or, la question qui se pose, c'est à quel point ces technologies numériques pourraient limiter les obstacles et réduire les distances pour réaliser des traductions qui respectent les spécificités culturelles et la déontologie de la traduction, et dans quelle mesure le traducteur serait capable d'observer une attitude éthique dans toutes les situations de l'activité traduisante face à des spécificités culturelles parfois, contradictoires et complexes. Et comment la traduction réussit-elle à gérer la différence, dans toutes ses manifestations tant qu'elle est investie de la fonction de la médiation culturelle consistant à transmettre l'image civilisationnelle des nations.

Dans cette perspective, le congrès international qui se tient dans sa

deuxième édition les 25 et 26 mars 2020 à l'Ecole Supérieure Roi Fahd de Traduction à Tanger (ESRFT), autour du thème « la traduction et la gestion de la différence » organisé par les deux structures de recherche de l'ESRFT, en l'occurrence, le laboratoire de la recherche en traduction , médias et communication interculturelle et le laboratoire de recherche en traduction, en terminologie et lexicographie, propose aux chercheurs de discuter et approcher les voies de la production d'une activité traduisante respectant les spécificités culturelles et fondateur de l'éthique de la traduction, qui contrôle les mécanismes de la gestion de la différence et en fait un terreau fertile pour favoriser la rivalité par rapport à la créativité et à l'innovation, via la traduction face à la vague technologique numérique de la mondialisation qui réduit à la fois les distances et les identités.

Ainsi, les chercheurs, du Maroc et de l'étranger sont à invités à participer aux travaux de ce congrès, selon les axes suivants pour le congrès de cette année :

- Les lois de la traduction et sa déontologie ;
- La Technologie et la traduction ;
- La Traduction et le voyage.

Les intitulés des interventions et les synopsis (environ 300 mots) sont à envoyer en arabe ou en anglais sur l'adresse e-mail du congrès « [congresmars2020@gmail.com](mailto:congresmars2020@gmail.com) » avant le 30 novembre 2019.

Les participants dont les communications sont retenues recevront un e-mail, dans ce sens, le 30 décembre 2019 alors que le texte entier de la communication sera remis au comité organisateur les 25 et 26 mars 2020, jours de la tenue du congrès.